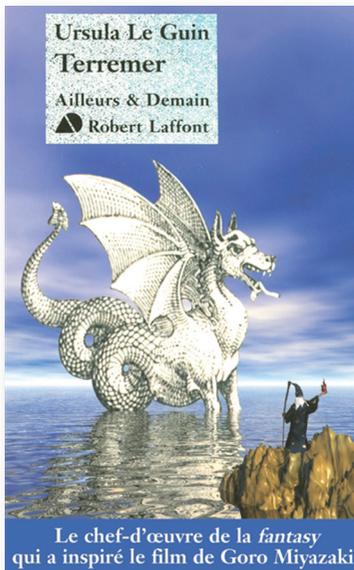




Ursula K. Le Guin Auteure américaine

Alors que la science-fiction et les littératures de l'imaginaire connaissent un tel essor dans la littérature contemporaine pour les adolescents, il serait profondément injuste de sous-estimer ce qu'elles doivent à Ursula K. Le Guin, qui vient de s'éteindre à l'âge de 88 ans. Que cet hommage donne la curiosité à ceux qui ne connaissent pas encore cette auteure formidable d'aller lire son œuvre remarquable.



Ursula K. le Guin : *Terremer*, Robert Laffont, 2001 (Ailleurs & Demain).

l'auteure de science-fiction Ursula Kroeber Le Guin, qui s'est éteinte le 22 janvier à Portland

(Oregon), à l'âge de 88 ans, a été élevée dans un riche environnement intellectuel, entourée de ses parents Alfred et Theodora Kroeber, anthropologues spécialisés dans les cultures amérindiennes et militants actifs pour la reconnaissance de leurs droits.

Née le 21 octobre 1929 à Berkeley, en Californie, elle effectue ses études à Berkeley High School, puis au Radcliffe College, où elle approfondit sa passion des écrivains français et italiens de la Renaissance, avant d'obtenir, en 1952, un doctorat en littérature à l'université de Columbia pour une thèse consacrée à l'idée de la mort chez Ronsard. L'année suivante, lors d'un séjour universitaire à Paris, elle épouse Charles Alfred Le Guin, étudiant américain en Histoire. Tandis que son mari poursuit ses études, Ursula Le Guin travaille comme secrétaire ou enseigne le français. Le couple a deux filles, Elizabeth, née en 1957, et Caroline, deux ans après. La famille multiplie les déménagements, Ursula Le Guin

écrit poèmes et romans qui demeurent pour la plupart inédits.

Des prix prestigieux

Au début des années 1960, l'auteure soumet des nouvelles à la revue *Fantastic Stories of Imagination* que dirige Cele Goldsmith, authentique découvreuse de talents. L'éditrice la publie. Les deux femmes – figures isolées dans la science-fiction de l'époque, largement masculine – deviendront amies. En 1964, année de naissance de son troisième enfant, Theodore, Ursula Le Guin se lance dans l'écriture de ses premiers romans de science-fiction. Paraissent en 1966 et 1967 *Le Monde de Rocannon* (Livre de Poche, 2003) et *Planète d'exil* (Livre de Poche, 2003), volumes fondateurs du « Cycle de l'Ekumen », qui privilégie une approche éthique et ethnologique du *Planet Opera*.

Suit en 1968 *Le Sorcier de Terremer* (Livre de Poche 2008), volume initial de la trilogie « Terremer » qui sera adaptée au cinéma en 2006 par Gorō Miyazaki pour les studios Ghibli. En 1969 paraît *La Main gauche de la nuit* (Livre de Poche, 2010), récit profondément novateur sur la question du genre, centré autour d'une humanité asexuée, tour à tour mâle ou femelle. Le roman remporte en 1969 et 1970, les prestigieux prix Nebula et Hugo. Les œuvres majeures s'enchaînent : en 1971 paraît *L'Autre Côté du rêve* (Livre de Poche, 2012), dont la thématique des rêves rappelle Philip K. Dick, référence chère à l'auteure. En 1974, elle publie *Les Dépossédés* (Livre de Poche, 2006), que couronnent les quatre principaux prix anglo-saxons de science-fiction.

Tout en poursuivant son œuvre à destination d'un lectorat adulte, Ursula Le Guin écrit pour la jeunesse, notamment, en 1976, *Loin, très loin de tout* (Actes Sud, 2006), belle romance adolescente au parfum doux-amer, traitée sur un mode réaliste. Sa passion pour les félins la

conduira à écrire les quatre romans du « Cycle des chats volants », piquante fantaisie pour les petits (Gallimard, 2005-2008). Publiées de 2004 à 2007, les « Chroniques des rivages de l'Ouest » (L'Atalante, 2010-2011) abordent sous la forme d'un récit de formation pour adolescents les questions de l'identité et de la liberté face à l'oppression, politique et religieuse. Paru en 2008, *Lavinia* (L'Atalante, 2011), réécriture de l'*Enéide*, de Virgile, constitue l'ultime roman d'Ursula Le Guin.

Esprit encyclopédique abreuvé aux sources de Jane Austen aussi bien que de Kropotkine ou de Gandhi, traductrice du *Tao Te King*, Ursula Le Guin a consacré, en 1979, un essai aux littératures de l'imaginaire, *Le Langage de la nuit* (Aux Forges de Vulcain, 2016). Selon elle, la science-fiction et la fantasy doivent lutter contre toutes les formes d'inégalités. Ce que n'a jamais cessé de faire cette féministe et militante infatigable, toujours disposée à défendre l'altérité dans ses diverses acceptions.

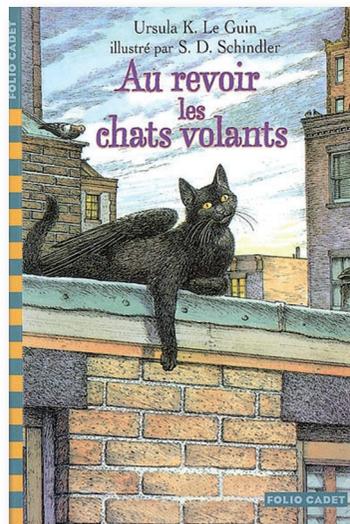
Couverte d'honneurs tout au long de sa carrière, Ursula Le Guin a été une candidate sérieuse au prix Nobel de littérature. En 1973, alors qu'on lui décernait le National Book Award, dans la catégorie des livres pour enfants, l'auteure déclarait : « C'est avant tout grâce à l'imagination que nous parvenons à percevoir, à compatir et à espérer. » Nul doute que par son imaginaire, elle a éveillé les plus nobles qualités de ses lecteurs.

Xavier Mauméjean (écrivain)

© *Le Monde*: « Ursula K. Le Guin. Auteure américaine », Xavier Mauméjean, samedi 27 janvier 2018



↑ Ursula K. le Guin : *Le Langage de la nuit*, Aux forges de Vulcain, 2016.



↑ Ursula K. le Guin : *Au revoir les Chats volants*, ill. S.D. Schindler, Gallimard Jeunesse, 2005 (Folio Cadet).

« À mon avis, vous êtes prêts. Vous allez donc prendre un bon dîner avant de vous envoler loin, très loin d'ici.

– Mais mère..., rétorqua Thelma.

Et elle fondit en larmes.

– Pour ma part, je n'ai aucune envie de partir, expliqua tranquillement Mme Tabby. J'ai mon travail ici. De plus, M. Tom Jones m'a demandée en mariage hier soir, et j'ai l'intention d'accepter. Vous pensez bien que je ne souhaite pas vous avoir dans mes pattes ! Les quatre enfants se mirent à sangloter, mais ils savaient très bien que les choses finissent toujours par prendre cette tournure dans les familles de chats. Et puis ils étaient fiers que leur mère leur fasse confiance et les juge capables de se débrouiller seuls. »

Ursula K. Le Guin : *Les Chats volants*, trad. Bee Formentelli, Gallimard Jeunesse, Folio Cadet, 2005 (page 13).

↓ *Les Chats volants*, ill. S.D. Schindler, Gallimard Jeunesse, 2005 (Folio Cadet).

